

L'Étincelle



PSA Poissy

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

Lundi 21 novembre 2016

À leur jeu des sept familles, quelles différences ?

L'électorat de droite s'est donc mobilisé pour placer François Fillon en tête du premier tour de sa primaire. Dans les beaux quartiers, à la sortie de la messe, un beau monde a choisi un politicien bourgeois pas tout neuf et bien conservateur.

Entre eux, à qui ira le plus loin dans les attaques contre les travailleurs et les plus pauvres !

C'était l'enjeu de leurs débats. Sarkozy parlait de reculer la retraite à 64 ans, Fillon à 65 ans. Juppé parlait de 300 000 suppressions d'emplois publics, Fillon montait à 500 000 ! Accord général ou presque sur la hausse de la TVA (que paient au prix fort les plus pauvres) et la réduction des allocations chômage, et promesse faite aux plus riches de supprimer l'impôt sur la fortune : la politique des patrons, sans masque. Mais ce programme de la droite, c'est celui que le gouvernement dit socialiste a entrepris d'appliquer depuis 2012 !

Leur alternance, c'est la continuité

Les retraites ? En 2013, Hollande ajoutait une couche aux attaques contre les retraites des gouvernements précédents, en allongeant à 43 ans le nombre d'années de cotisations nécessaires pour la retraite à taux plein. Fillon veut juste poursuivre. Il annonce vouloir réformer le code du travail, mettre les accords d'entreprise au centre et faciliter les licenciements ? Pas original non plus : Hollande avec sa loi Travail l'a fait ! Fillon voudrait fixer des quotas d'immigration ? Mais qui a démantelé le camp de Calais, organisé les expulsions et la chasse aux migrants ?

Aux États-Unis comme ici

Pourquoi Trump a-t-il remporté la présidentielle aux États-Unis ? Comment ce milliardaire réactionnaire et raciste s'est-il imposé ? Sa mèche orange n'a pas séduit les travailleurs et les pauvres. Il s'est juste passé que des millions d'entre eux, qui ont connu sous Obama le développement du chômage et de la pauvreté, n'ont vu aucune raison d'apporter à nouveau leur soutien au parti démocrate et à sa candidate Clinton. Ne nous y « trumpons » pas, et

opposons-nous à ces politiciens des banques et des patrons, en faisant mieux que seulement nous abstenir...

Fillon une surprise ? Et si le monde du travail imposait la sienne ?

Face à ces candidats aux styles divers, qu'ils soient du sérail ou outsiders, de gauche, de droite ou d'extrême droite, mais qui tous, de Macron à Le Pen, veulent gouverner pour le plus grand profit des patrons, il est indispensable que le monde du travail se fasse entendre. Par exemple en assurant un bon score pour Philippe Poutou, le seul candidat ouvrier, militant du Nouveau parti anticapitaliste, aux présidentielles de 2017. Un candidat du monde du travail, qui en portera les revendications immédiates essentielles : interdiction des licenciements et des suppressions de postes, embauche de tous les précaires, partage du travail entre tous sans diminution de salaire, augmentation des salaires, retraites et minimas sociaux, liberté de circulation pour tous les travailleurs. Place aux réfugiés mais chasse à la politique des patrons voyous !

On n'a pas – ou pas encore – fait reculer Hollande et Valls sur leur loi travail et tout le reste. Les Juppé et Fillon se disent « droits dans leurs bottes » pour continuer sur cette lancée... Comme Valls avec son 49.3 faisant passer la loi Travail. Mais on n'a pas dit notre dernier mot et la remontée des luttes qui a créé la surprise au printemps dernier pourrait trouver sa traduction dans une nouvelle surprise sortie des urnes en avril prochain, avec un score pour le candidat ouvrier qui annoncerait d'autres printemps pour nos luttes.

Meeting NPA Nos vies, pas leurs profits !

**Le jeudi 24 novembre, à 20 heures, à la Bourse
du Travail de Saint-Denis avec Philippe Poutou,
candidat à la présidentielle de 2017.**

On est tous des Jérôme !

La direction a décidé de licencier Jérôme Van Geertsom, un militant CGT du B5. Elle a monté un dossier bidon, embarrassée par l'action efficace et populaire des militants cégétistes contre l'insécurité aux postes de travail le long des lignes du Montage.

Ce lundi 21 novembre, nous étions 130 salariés à débrayer en équipe 22, pour exiger sa réintégration.

La direction ne tolère pas que certains délégués jouent leur rôle et dénoncent les problèmes des salariés. Continuons de nous faire entendre !

Tous concernés, parce que tous visés !

Selon les chiffres de la direction : à PSA Poissy, de janvier à octobre, il y avait déjà eu 178 entretiens préalables à sanction et 123 sanctions dont 11 licenciements. Cette agressivité de la direction a pour but de préparer une baisse radicale des effectifs, d'aggraver les conditions de travail et de pousser au départ les salariés à des conditions de moins en moins favorables.

« Ça va être tout noir !... »

Obscurité, lampes torches et alarmes incendies... Eh non, ce n'était pas le tournage du prochain *Scream*, mais l'état du Montage mercredi 16 à l'arrivée de l'équipe 12. Au B2 nous n'avons pu rentrer dans le bâtiment qu'à 5h30, sans qu'on puisse identifier le hiérarchique qui nous y invitait.

Reine de l'insécurité, la direction n'a pas trouvé mieux que de nous proposer de faire du 5S dans le noir. Ce n'est pas de notre faute si l'usine ne tourne pas, on l'a gentiment envoyée balader.

Des heures sup gratuites qu'on lui fera payer

La coupure de courant aurait coûté à la direction 297 véhicules. Dès le lendemain, elle s'est vengée sur nous par une rafale d'heures supplémentaires, gratuites et obligatoires : 2 pour l'équipe C, 3 pour la 12 et 2 pour la 22. Petit calcul : 7 heures à 54 véhicules/heure, ça fait 378 véhicules ! La direction ne sait plus quoi inventer pour nous faire rattraper ses retards depuis la rentrée, car beaucoup de samedis et dimanches sont déjà planifiés.

Mais la coupure comme tout le reste est de sa responsabilité : pas question pour nous de bosser gratuitement pour qu'elle se goinfre toujours plus !

On reconnaît l'arbre à ses fruits

Au B2, Bout d'usine, le « compactage » va bon train et désorganise tout, la direction voudrait pourtant un « bon direct » à 90 % ! Mais comme actuellement il n'est que de 70 %, la réorganisation ne va rien arranger. L'ancienne machine à gaz Fréon n'a pas encore été démontée, les retoucheurs travaillent dans les différentes zones de stockage des véhicules (carrosserie légère, mécanique) dans les allées au risque de se faire percuter par un véhicule.

L'enlèvement des 208 vire à la catastrophe, les équilibrages des postes où elles passent en surnombre sont faits par des stagiaires.

Cette réorganisation est absurde, illogique et idiote, à l'image de la direction qui l'a commanditée.

Une nouvelle manière de nous filer la nausée

Au B2, Bout d'usine, la direction impose des bouchons d'oreille dès que le fond sonore est à plus de 80 décibels. Mais dans la majorité des zones, ça ne dépasse pas 70. La direction n'en impose pas moins le port de bouchons jusque dans les voitures : non seulement on entend plus rien, mais avec le mouvement des véhicules, on a la nausée.

La hiérarchie ne nous change les bouchons au mieux que tous les mois, c'est dégoûtant. Il faudrait au moins, des bouchons personnalisés et moulés avec désinfectant comme au B5. La logique voudrait qu'on agisse sur l'origine du bruit, plus que sur nos oreilles.

Des économies toxiques

À la Peinture, mardi dernier, en fin d'équipe 22, secteur Marouflage Biton, nous avons tous senti une odeur irritante. L'origine était une fuite d'un solvant très toxique. Les pompiers du sous-traitant Securitas sont venus sans masque, sans gants et sans matériel adaptés. Résultat : deux d'entre eux ont fini à l'hôpital de Poissy.

La direction envoie les sous-traitants au casse-pipe. Elle n'hésite pas à faire des économies sur formation les pompiers (notamment aux risques particuliers de la Peinture), sans préparer les plans nécessaires à une intervention efficace et sécurisée.

On l'a mérité, à nous de l'imposer

À PSA Poissy, à partir du 1^{er} juillet le plan senior ne permettra plus de partir 5 ans avant la retraite avec 75 % d'indemnisation, mais seulement à 3 ans avec 70 %. Les ouvriers ont une espérance de vie de 6 ans de moins que les cadres. Et en usine automobile le travail génère une usure prématurée. Alors partir 5 ans avant la retraite, c'est normal et c'est notre droit.

30 000 licenciés, pour 1 % de marge en plus

Volkswagen annonce 30 000 suppressions d'emplois d'ici 2025, dont 23 000 en Allemagne. Pas de licenciements secs, prétend la direction : pré-retraites, temps partiels, etc. sauf bien sûr pour les milliers de salariés en contrats précaires ou sous-traitants. Objectif : augmenter de 25 % la productivité et faire passer à 4 % la « marge d'exploitation », sur le dos de ceux qui restent et sous prétexte de redresser des comptes affaiblis par le scandale des moteurs diesel truqués. Triche que les travailleurs devraient payer ?!

La même chose que chez nous à PSA (17 000 emplois détruits en 4 ans), espérons que les travailleurs de l'automobile trouveront le chemin de la lutte des deux côtés du Rhin.